

forcera de rendre de plus en plus expressive suivant le degré d'avancement des élèves ; ce sont : une prononciation claire et pure, l'emploi convenable des liaisons, le jeu précis de la respiration, la coupure bien sentie des phrases, la mise en relief des choses essentielles, les nuances à marquer, etc. Nous n'ignorons pas que cette perfection d'organe, ce goût et ce sentiment de bien dire, de bien rendre, est chose difficile et rare, mais n'est-ce pas beaucoup faire que de chercher à y atteindre ? Le peu que nous aurons obtenu ne sera pas perdu, car c'est du plus humble épi que naît parfois la gerbe la plus riche.

Ajoutez que l'heureux privilège de cet exercice, c'est qu'il récrée singulièrement l'enfant et vient bien à point lorsque son esprit fatigué se refuse à une grande tension. Réciter alors, au lieu d'être un ennui, devient un plaisir, et non seulement on aura joint l'agréable à l'utile, mais, ce qui est l'idéal de l'éducation, l'utile sera devenu l'agréable.

De ces avantages multiples découlent bien logiquement les règles qui doivent présider aux choix des morceaux.

Et d'abord, nous dirons qu'ils seront tous bien gradués, présentés dans un ordre de difficultés croissantes, gradation principalement déterminée par les exigences du style, faisant de chaque morceau un degré, une espèce d'initiation au morceau suivant.

Ensuite, une part convenable doit être faite aux divers éléments ci-après :

a) *L'élément littéraire.* "Jamais il ne faut permettre, dit Nicole, que les enfants apprennent rien par cœur qui ne soit excellent ; car les choses qu'ils ont apprises sont comme des moules ou des formes que prennent leurs pensées lorsqu'ils veulent les exprimer." La préférence sera donc accordée aux morceaux qui se distinguent par la simplicité, la clarté, la pureté de style, c'est-à-dire aux véritables modèles sous le rapport de la langue. Prose ou poésie, description, narration, anecdote, conte, fable, dialogue, en un mot tout ce qui est bien pensé et revêtu d'une forme littéraire correcte, élégante, exquise, nous semble propre à former le langage, l'esprit et le cœur de

la jeunesse. Autour de ces morceaux se grouperont les exercices variés qui tendent à rendre l'élève maître de sa langue, tant sous le rapport de l'expression orale, que de l'expression écrite : reproduction sommaire, recherche des idées, imitation, traduction en prose, permutation de genre, de nombre, de personne, de temps, de mode, etc., rattachant ainsi l'enseignement grammatical, les répétitions surtout, au texte même des sujets choisis.

b) *L'élément national.* Les morceaux qui fortifient le patriotisme ne seront pas omis, car l'école doit apprendre aux jeunes générations, l'espoir et l'avenir du pays, à aimer la patrie et à vénérer ceux qui l'ont fertilisée par leurs travaux, qui l'ont illustrée par leurs vertus ou leurs talents, et qui ont versé leur sang pour nous léguer cette précieuse liberté, que nous saurons toujours conserver sans tache, dût-il nous en coûter les plus grands sacrifices !

c) *L'élément scientifique.* Prenons le 3e degré du programme, nous y lisons : sujets servant de complément aux leçons intuitives sur les notions de sciences naturelles et les connaissances utiles, entendant par là, non remplacer ces leçons par un simple exercice de mémoire, mais y voyant un excellent moyen de les compléter et de les couronner, d'aider enfin à retrouver l'essence, la substance des notions scientifiques usuelles que notre siècle rend indispensables. La mémoire est alors la gardienne des trésors de l'intelligence.

d) *L'élément éducatif.* Mais nos morceaux ne doivent pas seulement viser à l'instruction, il faut que l'éducation marche du même pas.

Tous doivent fournir l'occasion :

1o De cultiver et de polir toutes les facultés de l'intelligence ; cette partie de l'œuvre éducatrice est intimement liée à l'acquisition de connaissances et l'éducateur ne les sépare jamais ;

2o D'éveiller et de développer le sentiment du beau, à la culture duquel se prête tout spécialement bien le genre descriptif (tableaux de la nature) ;

3o De répandre dans la jeunesse les sentiments de douceur, de bonté et d'humanité ;